

La boulangère a des écus

La boulangère a des écus
Qui ne lui coûtent guère.
La boulangère a des écus
Qui ne lui coûtent guère.

Elle en a, je les ai vus,
J'ai vu la boulangère aux écus
J'ai vu la boulangère.

Et d'où viennent tous ces écus,
Charmante boulangère ?
Et d'où viennent tous ces écus,
Charmante boulangère ?

Ils me viennent d'un gros Crésus
Dont je fais bien l'affaire, vois-tu,
Dont je fais bien l'affaire.

À mon four aussi sont venus
De galants militaires.
À mon four aussi sont venus
De galants militaires.

Moi je préfère les Crésus
À tous les gens de guerre, vois-tu,
À tous les gens de guerre.

Des petits maîtres sont venus
En me disant : « Ma chère,
Des petits maîtres sont venus
En me disant : « Ma chère

Vous êtes plus belle que Vénus. »
Je n'les écoutai guère, vois-tu,
Je n'les écoutai guère.

Des abbés coquets sont venus
Ils m'offraient pour me plaire
Des abbés coquets sont venus
Ils m'offraient pour me plaire

Des fleurettes au lieu d'écus.
Je les envoyai faire, vois-tu
Je les envoyai faire.

Moi, je ne suis pas un Crésus,

Abbé ou militaire.
Moi, je ne suis pas un Crésus,
Abbé ou militaire.

Mais mes talents sont bien connus
Boulangère de Cythère, vois-tu
Boulangère de Cythère.

Je pétrirai le jour venu
Notre pâte légère.
Je pétrirai le jour venu
Notre pâte légère.

Et la nuit, au four, assidu
J'enfournerai, ma chère, vois-tu
J'enfournerai, ma chère

Eh bien ! épouse ma vertu,
Travaille de bonne manière.
Eh bien ! épouse ma vertu,
Travaille de bonne manière.

Et tu ne seras pas déçu
Avec moi boulangère, aux écus !
Avec moi boulangère.

La boulangère a des écus
Qui ne lui coûtent guère.